

Mise en ligne: 2015/10/10

Dernière mise à jour : 2024/12/30

Sur la découverte d'un calendrier zodiacal arabe ancien

(le calendrier zodiacal safaitique, par Ahmad al-Jallal, Leyde)

par Roland Laffitte

C'est une découverte magnifique que vient de faire Ahmad al-Jallad, maître-assistant à la Faculté de Leyde, spécialiste des débuts de la langue arabe et de l'histoire du nord de la péninsule Arabique. On lui doit d'ailleurs une récente grammaire dans cette langue connue par des milliers d'inscriptions datant du i^{er} siècle av. J.-C. au iv^e siècle apr. J.-C., gravées sur des rochers dans le désert aux confins de la Syrie, de l'Arabie saoudite et de la Jordanie.

galet portant une inscription safaitique



Voir Ahmad al-Jallad, « An Ancient Arabic Zodiac : The Constellations in the Safaitic inscriptions, Part I », *Arabian Archeology & Epigraphy*, 25 (2014), 214-230, en ligne à l'adresse suivante :

https://www.academia.edu/9003930/AI_Jallad_2014_An_ancient_Arabian_zodiac_The_constellations_in_the_Safaitic_inscriptions_Part_I_Addendum

Ce calendrier est au carrefour de différentes influences :

- * mésopotamiennes par son contenu, l'adoption du zodiaque comme comput ;
- * babyloniennes, ouest et est-araméennes dans les noms zodiacaux, comme on peut le voir sur le tableau ci-dessous ;
- * sud-arabique par son écriture même, son alphabet étant considéré comme dérivé du sudarabique.

Il constitue par conséquent un échantillon symbolique d'un véritable espace culturel pré-arabe, avant même que le surgissement ne lui donne des éléments d'homogénéisation plus grands encore.

Cet article présente les noms zodiacaux safaitiques, dont le tableau est présenté plus loin dans cet article, en rapport avec les autres listes sémitiques, tout particulièrement babyloniennes et araméennes. Pour ceux qui veulent approfondir la question des noms du zodiaque, je renvoie à ces articles de mon cru qui figurent sur ce site :

Les noms des signes du zodiaque dans l'espace arabo-turco-persan :

http://selefa.free.fr/files_pdf/Instit07_T8.pdf

Tableau des noms des signes zodiacaux safaitiques

Remarque : les noms sont translittérés, en caractères latins et arabes, et non voyellisés

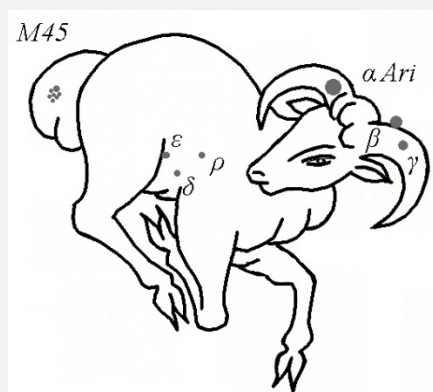
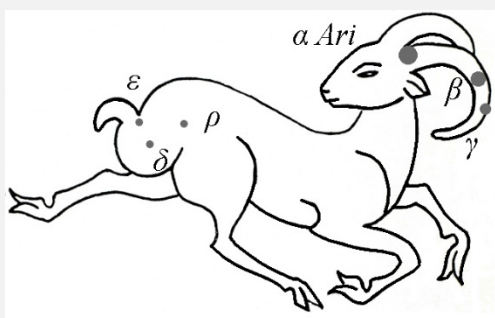
ḏt' / دثا : Pluie (mi-février – fin avril)	
12. ḏl / ذا : Queux	≈ bab. : <i>zibbātu</i> ≠ aram. or. : <i>nūna</i>
1. ḏkr / ذكر : Bélier	≈ aram. occ. : <i>ḏikra</i> ≠ aram. or. : <i>immera</i>
ṣyf / صي : Chaleur (fin avril – début juillet)	
2. 'ly / ألي : Queue du Bélier	terme original ≠ aram. : <i>tōrā</i>
3. gml / جمل :	terme original ≠ aram. : <i>tə'ōmayya</i>
4. s^lrt / سرط : Crabe	≡ aram. : <i>sarṭāna</i>
brḥt / برحت : Calamité (début juillet – fin octobre)	
5. h-'s^ld / هأسد : le Lion	≈ aram. : <i>arya</i>
6. h-ngm / هنجم : la Jeune pousse	≈ aram. or. : <i>šubulta</i> ≠ aram. oc. : <i>btūlta</i>
7. 'mt / أمت : Balance	≈ aram. occ. : <i>massata</i> ≠ aram. or. : <i>qanya</i>
s²ty / شتي : Froid (fin octobre – mi-février)	
8. 'aqbt / عقبت : Scorpion	≡ aram
9. h-rmy / هرمي : l'Archer	≈ aram. occ. : <i>qaššāta</i> ≠ aram. or. : <i>qašta</i>
10. y'mr / يامر : Chèvre de mer	≈ bab. : <i>suḥumāšu</i> ≠ bab. : <i>urīšu</i> , « chèvre » aram. : <i>gadya</i>
11. mlḥ / ملح : Pot à sel	≈ bab. <i>dālū</i> , « seuu » d? ≈ aram. : <i>dalya</i>

COMMENTAIRE

1. *dkr* \approx *Aries*. Cette forme correspond à celle des zodiaques araméens occidentaux (Qumran, syriaques occidentaux). Pour davantage de détails, voir « Le Point sur l'origine mésopotamienne du signe zodiacal du Bélier »,

2. *'ly* \approx *Taurus*. À première vue, ce nom ressemble à l'akkadien *alû*, c'est-à-dire GU₄.ANNA, « le Taureau céleste ». Mais le mot lui-même doit être rapproché du syriaque *alyta*, « la Queue » [du Mouton] », et du nom arabe *Alya(t) al-Ḥamal*, « la Queue de l'Agneau » donné dans les calendriers arabes au groupe des *Pléiades*.

Manāzil I & II : *al-Ḥamal*, « l'Agneau »



al-Kabš, « le Bélier » grec chez Al-Ṣūfī et *al-Ḥamal*, « le Superagneau » arabe tous deux rapportés à la même échelle

(Extrait de *Le Ciel des Arabes : Apport de l'uranographie arabe*, Paris : Geuthner, 2012, 85).

3. *gml* \approx *Gemini*. Parce que le zodiaque safaïtique dérive du babylonien, on pense inévitablement au nom GAM = *gamlu*. Sauf que l'ascension droite de l'étoile à laquelle ce nom correspond à Babylone est *α Aur*, qui dépend clairement de l'espace zodiacal de *'ly* \approx *Taurus*. Nous devons nous rabattre sur l'hypothèse que *gml* soit un nom autochtone. Dans ce cas, il faut qu'il ait existé avant l'adoption du zodiaque babylonien. C'est un phénomène semblable que l'on retrouvera plus tard chez les Arabes qui prendront sous forme d'emprunts ou de clagues (c'est-à-dire de traductions en termes locaux équivalents), les noms des zodiaques araméens, sauf pour *al-ḡawzā'* qui correspond aussi à *Gemini*. Il n'y a là rien de surprenant, si l'on considère que le couple *γζ Gem*, qui est probablement à l'origine du nom *al-ḡawzā'*, tient chez les Arabes de l'époque, une place importante due à sa situation astronomique[1]. Nous pouvons penser que le prestige de ce nom était tel que, lorsque le comput zodiacal babylonien fut adopté dans la région, ce nom ne put être déraciné et submergé par les nouvelles appellations. Il n'est pas impossible qu'il en fut de même pour le *gml* safaïtique, qui signifie probablement « chameau ».

4. *s'rt* \approx *Cancer*. La forme même du nom incline à penser que, comme l'arabe *al-saraṭān*, il s'agit de l'emprunt de l'araméen *sarṭān(a)*.

5. *h-'s'd* \approx *Leo*. Le calque de l'araméen est ici tout à fait commun et se retrouve dans l'arabe *al-asad*.

6. *(h-)ngm* \approx *Virgo*. C'est sûrement un terme passé par un dialecte araméen oriental. Maintenant, nous avons en babylonien tardif de nombreuses variations sur le nom originel de l'étoile correspondante, *α Aur*, que ce soit par synonymie ou métonymie.

7. *'mt* ≈ *Libra*. Pas de remarque particulière sur *Libra* qui peut être nommé de multiples manières, par la désignation de l'objet lui-même de la « balance », ou d'un partie de et instrument. Si l'on s'en tient à la racine arabe 'MT, il s'agirait ici littéralement de l'un instrument de mesure.

8. *'aqbt* ≈ *Scorpio*. C'est une forme particulière du nom ouest-sémitique commune pour le « scorpion », qui se dit en babylonien *zuqaqīpu* (voir le mandéen *arqaba*).

9. *h-rmy* ≈ *Sagittarius*. Si les listes araméennes orientales présentent généralement un objet pour ce signe, cf. le syriaque *qešta*, l'arabe *al-qaws*, et encore le mandéen *hītya* et le sudarabique *hazyān*, le listes occidentales donnent une « archer », adaptation de la figure babylonienne de PA.BÍL.SAG que l'on trouve sur des bornes de donation foncière (*kudurru*) du XII^e siècle avant notre ère comme et sur des seaux d'Uruk de basse époque.

10. *y'mr* ≈ *Capricornus*. Ce nom est un calque très proche de l'akkadien *suḫurmāšu*, littéralement « la Carpe-chèvre », plutôt que de l'akkadien *urīšu*, « la Chèvre mâle », que nous rencontrons dans un calendrier zodiacal en babylonien tardif comme symbole du mois de AB (22 juin-21 juillet) et dont l'araméen *gadya* puis l'arabe *ḡady* sont des adaptations.

11. *mlḥ* ≈ *Aquarius*. La forme même du mot ne permet pas ici de déterminer s'il s'agit d'un objet, ou d'un homme lié au « sel ». Mais si l'on tient compte du fait que toutes les autres listes sémitiques, occidentales comme orientales, donne pour ce signe un objet, le correspondant du babylonien *dālū*, « seau », il faut dire que le nom safaïtique serait une exception notable s'il s'agissait d'un homme et non d'un objet, mettons le « pot à sel ».

12. *dl* ≈ *Pisces*. Nous avons ici un calque parfait du babylonien *zibbātu*, « les Queues ».

En conclusion, sur les 12 signs: 1. 5 noms (*s'rt*, *h-'s'd*, *'mt*, *'aqbt* and probablement *mlḥ*) sont communs à tous les zodiaques sémitiques et consistent en emprunts, calques ou adaptations of des dialectes araméens, sans que nous puissions dire s'il s'agit d'un occidental ou d'un oriental ; 2. 2 noms (*dkr* et *h-rmy*) sont plutôt dérivés de noms araméens occidentaux ; 3. 1 seul nom (*h-ngm*) est d'évidence dans la tradition araméenne orientale ; 4. 2 noms (*y'mr* et *dl*) sont très proches de la description des des images des signes correspondents diffusées dans la region; 5. 1 nom (*'aly*) marque une influence formelle babylonienne avec changement de sens ; et 6. 1 nom (*gml*) semble de pure facture locale. Le moins que l'on puisse dire est que les données linguistiques confirment les données géographiques : nous sommes ici à un carrefour d'influences dont il est à mon sens difficile de dire laquelle est prépondérante.